Lecture 4 p. 178

Lucinde tombe le masque

Acte III, scène 6

Lucinde, Géronte, Léandre, Jacqueline, Sganarelle

GÉRONTE. – Voilà ma fille qui parle! Ô grande vertu¹ du remède!

admirable médecin! Que je vous suis obligé², Monsieur,

de cette guérison merveilleuse! et que puis-je faire pour vous

après un tel service ?

SGANARELLE, se promenant sur le théâtre, et s'essuyant le front.

- Voilà une maladie qui m'a bien donné de la peine!

LUCINDE. – Oui, mon père, j'ai recouvré³ la parole ;

mais je l'ai recouvrée pour vous dire que je n'aurai jamais

d'autre époux que Léandre, et que c'est inutilement que vous voulez

me donner Horace.

GÉRONTE. - Mais...

LUCINDE. – Rien n'est capable d'ébranler⁴ la résolution que j'ai prise.

GÉRONTE. - Quoi ?

LUCINDE. – Vous m'opposerez en vain de belles raisons⁵.

GÉRONTE. - Si...

LUCINDE. - Tous vos discours ne serviront de rien.

GÉRONTE. - Je...

LUCINDE. – C'est une chose où je suis déterminée.

GÉRONTE. - Mais...

LUCINDE. – Il n'est puissance paternelle qui me puisse obliger à

me marier malgré moi.

GÉRONTE. - J'ai...

LUCINDE. - Vous avez beau faire tous vos efforts.

GÉRONTE. - II...

LUCINDE. – Mon cœur ne saurait se soumettre à cette tyrannie⁶.

GÉRONTE. - La...

LUCINDE. – Et je me jetterai plutôt dans un couvent⁷

que d'épouser un homme que je n'aime point.

GÉRONTE. - Mais...

LUCINDE, parlant d'un ton de voix à étourdir⁸. – Non. En aucune façon.

Point d'affaires. Vous perdez le temps. Je n'en ferai rien. Cela est résolu.

GÉRONTE. – Ah! quelle impétuosité⁹ de paroles!

Il n'y a pas moyen d'y résister. (À Sganarelle.) Monsieur,

je vous prie de la faire redevenir muette.

Sganarelle. – C'est une chose qui m'est impossible.

Tout ce que je puis faire pour votre service est de vous rendre sourd,

si vous voulez.

GÉRONTE. – Je vous remercie. (À Lucinde.) Penses-tu donc...

LUCINDE. – Non. Toutes vos raisons ne gagneront rien sur mon âme.

GÉRONTE. - Tu épouseras Horace dès ce soir.

LUCINDE. – J'épouserai plutôt la mort.

SGANARELLE, à Géronte. – Mon Dieu! arrêtez-vous, laissez-moi médicamenter cette affaire. C'est une maladie qui la tient, et je sais le remède qu'il y faut apporter.

GÉRONTE. – Serait-il possible, Monsieur, que vous pussiez aussi guérir cette maladie d'esprit ?

SGANARELLE. – Oui ; laissez-moi faire, j'ai des remèdes pour tout.

Molière, Le Médecin malgré lui, acte III, scène 6, 1666.

- 1. Vertu: pouvoir.
- **2. Obligé** : reconnaissant.
- **3. Recouvré** : retrouvé.
- **4. Ébranler** : changer.
- 5. Vous m'opposerez en vain de belles raisons :

toutes les belles raisons que vous pourrez me donner ne réussiront pas à me faire changer d'avis.

- **6. Tyrannie** : autorité injuste.
- **7. Couvent** : maison de religieuses où entraient, au XVII^e siècle, les jeunes filles qui ne se mariaient pas.
- 8. Étourdir : rendre sourd.
- **9. Impétuosité** : vivacité.